Document généré le 25 avr. 2024 15:09

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

La mandragore

Jean-Paul Daoust

Numéro 110, automne 2006

Compassion

URI : https://id.erudit.org/iderudit/14212ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Daoust, J.-P. (2006). La mandragore. *Moebius*, (110), 89–91.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Jean-Paul Daoust

La mandragore

Balzac emploie le mot «compatissance».
Il me semble que «compassion» suffisait.
André Gide

Cette fleur rarissime. Ses racines fourchues trottinent, rat de laboratoire lâché lousse. Telles les notes d'un jazzman héroïnomane. Ou est-ce Peggy Lee dans *Fever*? L'interrogation reste une arme futile. Une défense qui offre si peu. Je jette la compassion ! Je vis avec son indécence. Graffiti sur le mur du sentiment. On dirait du sperme dans la main aveugle du Cyclope. Il filtre l'imaginaire d'une ville qui s'ennuie des étoiles qu'elle étouffe. C'est comme ça. Comme toutes les villes qui se respectent. Une chanteuse décapite la fausse note et on en redemande. Un zoo truqué. *Come Together* tant qu'à y être ! J'entends encore cette fausse note lancinante... celle d'Eurydice avant l'oubli total. Orphée, cet imbécile qui a oublié d'être… compatissant ! Car être compatissant c'est se prosterner devant la pitié. Or la pitié ne pardonne pas. Rien. Elle fait semblant.

La pluie plus noire que la nuit. Les étoiles durcies finissent par oublier. Le sphinx calqué à même le calcaire. Ou est-ce la mémoire collective ? Le désert n'est pas compulsif. Rien à voir avec un centre d'achats, sinon le département aux mirages. J'arrive ! blatère le chameau. Le désir à l'état brut. Et si c'était un dromadaire en manque. Comme nous au last call. Les dattes et *les dates*. Celle manquée du Taj Mahal. Le plus beau tombeau au

monde ! Chaque pleine lune le prend en photo pour le rendre d'un bleu de larme.

Ah ! le deuil ! La compassion à son meilleur !

La chauve-souris chaque nuit donne son sang pour abreuver ladite nuit. Et le jour le répand comme une friandise pour les enfants analphabètes au plaisir de vivre. C'est comme ça. Alors ne demandez pas au poète d'être sympathique. Ne lui demandez rien. Absolument rien ! Les fenêtres (Lamborghini) de ses yeux (image usée) sont sales. Et aucun essuie-glace n'en viendra à bout. Est-ce assez clair ? L'autoroute des sentiments est saturée. Djammée. Quel calvaire ! Comme on dit aux nouvelles entre deux humoristes débiles qui gagnent des fortunes. Cassandre serait morfondue de redevenir si moderne. Le poète pense au chat qu'il a laissé dehors et qu'il veut rentrer avant d'être complètement saoul. Après tout, c'est l'hiver. Le chat entre. Par compassion. Ce mot-là va coucher dehors, tant que l'amour restera en dedans.

Ah ! parlons de clarté. Dans les abysses de l'âme humaine (j'espère que quelqu'un rit !), un démon s'ennuie. Toujours le même. Un genre de ver. Celui qui creuse notre fosse commune. J'imagine un solo où très pharaonesque je me faufile entre les momies qui m'entourent de leur futur antérieur. Je n'ai plus de patience. Je n'ai plus rien. Et la ponctuation dans ce texte, en passant, ne sert strictement à rien, telle celle des policiers dans une ville assiégée par la richesse. Les mots rendus obsolètes, remplacés par les chiffres. Aucune compassion, là. Les banques en sont un mirifique exemple. *Welcome to hell* ! J'en suis sûr : un ange ricane !

Émeute.

Finissons-en !

La compassion vient toujours après. Trop tard. Par habitude.

Tel un déluge de fleurs. De pleurs. De langues obstruées par les remords. Et de… d'autres choses que je ne veux pas nommer. Encore moins dénommer. La compassion, cette itinérante de l'émotion. Une grippe se refile de main à main. Façon tellement civilisée. Tout en étant certain de ne pas l'attraper, sinon en surface. D'une ironie digne des implants des stars hollywoodiennes. Et l'on

compatit (ça, je ne le crois jamais vraiment, mais bon donnons la chance à… la chance !), n'est-ce pas avec ces implants-là ! Alors l'alcool demeure la meilleure des compassions. C'est prouvé depuis le déluge. Les noces de Cana. Ou depuis que j'existe. L'alcoolique non anonyme lance au toxicomane au coin des rues Champlain et Ontario des contre-ut. Des uppercuts. Des mots qui font mal à l'âme même des mots. (« Des bleus à l'âme » disait-on.) Des souvenirs surgissent en rafales. La souffleuse arrive tel un dragon aveugle. Très charitable celui-là. Un curé se fait sucer par un enfant de chœur dans un jubé pendant que les cloches sonnent. À chacun son glas. Alléluia ! La compassion est une élégie. *Libera me.*

LIBERA ME

Un fils se souvient de sa mère. Une sorte de mémoire en forme de folie. Elle était belle, surtout fière. Elle l'est devenue à force d'être malheureuse. Et lui, comme un glaçon dans un verre, il l'a suivie. Quelle histoire ! Jamais lue dans un conte de fées ou d'horreur. Les mots devraient être pendus pour mieux bander. Mais ça non plus ne servirait à rien, sinon à nourrir la fleur rarissime : la mandragore !

Le mois d'août songe aux couleurs hystériques de l'été indien. Écrire de la poésie est mortel. À force d'être clair, tout s'embrouille. Et on se crève l'œil pour être sourd à la lucidité. La lueur du monde sera sa dernière réponse.

La passion aussi. Moi. Toi. Nous allons faire ce que nous avons à faire. Loin des caméras de Dieu. Aucun miracle en vue. Sinon le nôtre. Lis les vingt-six pages du testament de Judas. Aucun ange là. Je ne les ai jamais *trustés.* Toi et moi. Comme une chanson de crapaud mort d'amour dans le château de son nénuphar immaculé qu'on appelle nymphéa, ou lune d'eau.

Le réel parfois surprend.

À chacun sa perspective.

À chacun sa lune.

Tu ne t'en souviens pas ?

Tant pis.